

Sénégal Oriental 1970

CN.17 – A.4

Village de **Bantakokouta**

Conteur : **Mahan SAMOURA**

Kata Mahan, le Malheureux et Duwa Mahan, le Béni vont au pèlerinage :

traduction littérale

Kata Mahan ou *Mahan* Le Malheureux se leva

Pour aller au pèlerinage

Duwa Mahan ou *Mahan* Le Béni se leva, lui aussi

Pour aller au pèlerinage

Mahan Le Malheureux était borgne

Mahan Le Béni était aveugle

Ils se rencontrèrent sur le chemin

Lorsqu'ils se furent rencontrés

*Daku daku daku daku*¹

Duwa Mahan avançait

Kata Mahan, l'observa de son unique œil

Il lui dit

- Qui est-ce ?

- C'est moi!

- Quel est ton nom ?

- *Mahan*

- Quel *Mahan* ?

- **Duwa Mahan**, *Mahan* Le Béni

Et toi ? reprit celui-ci

- Je suis *Mahan*, moi aussi

- Quel *Mahan* ?

- **Kata Mahan**, *Mahan* Le Malheureux

Où vas-tu ? Poursuivit *Mahan* Le Béni

- Je vais au pèlerinage

Et toi, où vas-tu?

- Je vais, moi aussi, au pèlerinage

- Eh bien, Mon homonyme ! Nous sommes destinés à unir nos chemins !

Puisque tu vois d'un œil

Et que les miens se sont obscurcis

Suivons patiemment le même chemin !

- Tu es véridique, soyons des compagnons de voyage ! répondit l'autre

Ils partirent

Ils parcoururent une distance égale à celle qui sépare ici (**Bantakokouta**) de **Makɔ**²

Ils atteignirent cette distance

A l'heure de la prière du début de l'après-midi
 Le ciel se boucha
*Teke ke ke ke!*³
Han ! Mahan Le Malheureux leva son unique œil au ciel et dit
 - Mon homonyme, le ciel s'est obscurci !
 - Oui ! Mon homonyme, aie la patience de me conduire
 Jusqu'à ce que nous atteignons un village humain!
 Ils marchèrent
 Ils marchèrent
 -*He !* Mon homonyme ! fit *Mahan* Le Malheureux
 Le ciel s'est entièrement assombri !
 - Oui, mon homonyme
 Sois bienveillant à mon égard !
 Jusqu'à ce que nous atteignons un village humain !
 Le vent se leva
 - *He !* Mon homonyme,
 Sauve qui peut ! A présent !
Mahan Le Malheureux coupa court à la conversation
 Il partit en chemin, il découvrit un village

Alors, *Mahan* le Beni
 Suivant sa canne
Daku daku daku daku
 Il vint à heurter le baobab
 Dans le tronc du baobab
 Il y avait un grand creux
 L'endroit était lisse
*Tula !*⁴
 Il tourna autour du baobab jusqu'à ce que sa main pénétrât dans l'entrée du baobab
 Il alla s'asseoir au creux du baobab
 Les grands tourbillons de nuages de la sombre tornade se levèrent
 Les grains célestes cognèrent la terre
 Ils la cognèrent
 Ils la cognèrent
 Au moment où la pluie commençait à faiblir
 Le Vautour s'envola
Sirr.....bipu !
 Il vint se poser entre les branches du baobab
 Lorsqu'il se fut installé
 - *N Pakikidɔn !*⁵ fit le baobab
 Que se passe-t-il aujourd'hui dans le royaume ?
 Savant des causes lointaines !

Toi qui connais les quatre éminences cardinales du monde
 Que se passe-t-il dans le royaume ?
 - Il y a un être dans le creux du baobab
 Il est malade
 Il est aveugle
 S'il cherche à côté de lui
 Sous sa main gauche
 Il trouvera un sachet de poudre médicinale
 S'il l'ouvre
 Qu'il en verse le contenu dans l'eau
 Qu'il s'en lave la face
 Ses yeux s'ouvriront !

Mahan Le Béni agit ainsi
 Sa main se posa sur le sachet de poudre médicinale
 Il le prit
 Il plongea sa petitealebasse dans l'eau
 Il la remplit d'eau
 Il la posa à ses pieds
 Il prit un peu de poudre médicinale avec la lame de son petit couteau
 Il s'en lava la face
Waran ! Ses yeux s'ouvrirent !

- *N Pakikidɔn* ! fit le baobab
 Savant des quatre éminences cardinales du monde
 Quelle sera la fin du monde ?
 - La bénédiction du père !
 A part cela,
 Là où cet homme va
 Là-bas
 Sévit le malheur !
 Qu'un enfant naisse, il ne survit pas
 Qu'un petit animal naisse, il ne survit pas
 L'eau est introuvable
 Nul ne peut se désaltérer, à plus forte raison de se laver
 Eh bien, de cela, le remède aussi se trouve ici
 Lorsque cet homme s'en ira
 A la sortie de la cité (du pèlerinage)
 Se dresse un [arbre] *Kaamaré*⁶
 S'il désigne ce *Kaamaré* aux jeunes gens
 Que ceux-ci creusent la terre autour de ce *Kaamaré*
 Et qu'ils l'arrachent
 Tout le peuple de la Mecque aura de l'eau
Mahan Le Béni retint cela en lui

Lorsque la pluie s'interrompt
 Il sortit
 Il partit
 Il dépassa le village où son homonyme s'était arrêté
 Il marcha jusqu'à ce qu'il atteignit le lieu du pèlerinage
 Il y arriva
 Lorsqu'il y arriva
 Les gens lui dirent :
 Offrir l'hospitalité à l'étranger est, pour nous, un plaisir
 Mais, dans la situation où nous sommes
 Les autochtones ne peuvent se désaltérer
 Comment peut-on donner de l'eau à l'étranger ?
 Il n'y a point d'eau, ici !
 - Où est votre chef de village ?
 Le chef de village dit :
 Etranger, offrir l'hospitalité à l'étranger m'est agréable
 Mais, nous souffrons de la soif
 L'eau est introuvable
Mahan Le Béni dit : Rassemble tes gens, chef de village
 Vous obtiendrez de l'eau, aujourd'hui !
 Par la grâce d'Allah ou par le génie de l'Homme ?
 Aujourd'hui, bêtes et gens se désaltèreront !
 - Plaisantes-tu ou es-tu sérieux ?
 - Je suis sérieux !
 - Plaisantes-tu ?
 - Je suis sérieux !
 Le chef de village fit battre le tambour du rassemblement
 Les jeunes gens furent rassemblés
 - Prenez les houes et les instruments à creuser, leur dit le chef de village
 Ils prirent les houes et les instruments à creuser
Mahan Le Béni les précéda
 Lorsqu'ils arrivèrent au pied de *Kaamare*
 Il leur commanda : arrachez ce *Kaamare*
 Les jeunes gens creusèrent la terre autour de *Kaamare*
Suhuuti ! Ils l'arrachèrent
 L'eau fit : *Pui* !
 Elle s'écoula
 Elle se répandit
 Les animaux domestiques
 Les êtres humains
 Tous s'y précipitèrent
 Tous se désaltèrent
 Tous se baignèrent

Mahan Le Béni fut l'hôte du village deux jours durant
 Alors, le chef de village dit :
 Celui qui a fait cela pour nous
 De toutes choses, donnons-lui un cent
 Alors,
 On lui donna un cent de toutes choses
 Cent captifs
 Cent bœufs
 Cent moutons
 Cent chèvres

Mahan Le Béni précédé de ses gens les conduisit
 Ils parcoururent une étape
Mahan Le Béni rencontra son homonyme *Mahan* Le Malheureux
 - He !⁷ Mon homonyme, tu es revenu ? dit *Mahan* Le Malheureux
 - Je suis revenu !
 - Comment ?
 - Tu m'as abandonné, mon homonyme
 Mais, Allah m'a accueilli
 J'ai eu la bonne grâce
 Là où tu m'as laissé
 J'ai tourné en ce lieu
 Jusqu'à ce que je découvris le creux du baobab
 Dans le creux de ce baobab-là
 Demeure la grâce
 Là, je l'ai trouvée
 C'est ainsi que je suis reparti
 J'ai fait jaillir l'eau pour les gens de La Mecque
 Ils m'ont donné un cent de toutes choses
 C'est ce que j'emporte de La Mecque
 - O ! Mon homonyme, que m'indiques-tu ce lieu !
 - Non ! Tu m'as abandonné
 Quand le ciel s'est obscurci
 Je t'ai supplié de me conduire jusqu'à un village humain
 Quand le vent s'est levé
 Je t'ai supplié de me conduire jusqu'à un village humain
 Tu as disparu
 Je t'ai appelé
 Je t'ai appelé
 Tu ne m'as pas répondu
 Pourquoi te révélerai-je ce lieu ?
 Cependant, voilà le baobab là-bas,
 En venant, à gauche
 Même si tu trouves cet endroit

Ce que j'ai obtenu

Tu ne l'obtiendras point !

Mahan Le Malheureux s'en alla vers le baobab

Mahan Le Béni poursuivit son chemin, avec son troupeau

¹ Onomatopée évoquant le pas hésitant de l'aveugle.

² Village situé à une demi-journée de marche de Bantakokouta.

³ Onomatopée évoquant les premiers fracas du tonnerre.

⁴ Onomatopée évoquant quelque chose de lisse et de doux au toucher.

⁵ Nom initiatique du Vautour.

⁶ Arbre de l'illumination.

⁷ Exclamation exprimant l'étonnement.